

pressions auprès du gouvernement, à limiter les projets d'exploitation des océans à un minimum dans le but de préserver les zones de pêche et la production piscicole.

Ces démarches ont donné lieu à l'adoption de mesures et de règlements très stricts en matière d'environnement, obligeant les promoteurs potentiels à se soumettre à une multitude de formalités gouvernementales en vue d'obtenir des permis de construction.

Par leur vive opposition, les syndicats de pêcheurs ont également réussi à faire échouer des projets de développement dans certaines zones océaniques. Ainsi, on avait envisagé de construire une île artificielle pour le nouvel aéroport de l'île Ishigakijima; toutefois, en raison de la destruction possible du milieu environnant et des fonds de pêche, l'industrie japonaise de la pêche s'est fortement opposée à ce projet, qui a dû être abandonné.

De façon générale, la simple idée de devoir se soumettre à des règles sévères pour l'obtention de permis de construction, sans compter les frais engagés dans ce long processus, a suffi à décourager la plupart des promoteurs potentiels de construire sur les zones côtières sans le soutien de l'État.

Récents projets de mise en valeur

Projets d'aménagement du littoral. En raison de l'importante expansion que connaît l'industrie du loisir depuis quelques années, dont la « recrudescence actuelle du secteur hôtelier », il est devenu plus facile d'obtenir des permis de construction dans certaines zones. Les possibilités de bénéfices étant devenues assez attrayantes pour faire oublier aux promoteurs les désagréments du démarrage, l'aménagement des côtes se développe à un rythme relativement constant.

De plus, plusieurs projets subventionnés par le gouvernement sont à l'origine de l'assouplissement ou de la « modification conditionnelle » de certaines lois restrictives. Citons, à titre d'exemples, le pont Setonaikai reliant l'île de Honshu à celle de Shikoku, le projet d'île artificielle, de tunnel et de pont dans la baie de Tokyo et le nouvel aéroport international de Kansai construit sur une île artificielle.

Exploitation récente des hauts-fonds. Jusqu'à tout récemment, les projets de recherche et de développement se déroulaient en règle générale dans des eaux profondes. Ce n'est que l'année

dernière, à la suite de recherches effectuées par des groupes d'océanologues en vue de trouver des utilisations plus pratiques des zones océaniques et côtières, que l'on a commencé à s'intéresser aux hauts-fonds. L'aéroport international de Kansai, le réaménagement des installations portuaires de Tokyo et d'Osaka et d'autres projets d'aménagement d'installations portuaires à des fins touristiques sont des exemples typiques de cette nouvelle tendance.

Le ministère du Commerce international et de l'Industrie (MITI) et plusieurs entreprises privées mènent également des projets d'exploration pétrolière et gazière dans des hauts-fonds. Alors qu'auparavant les entreprises privées effectuaient des essais à des profondeurs de 450 mètres, en 1990, elles ont procédé à des essais à 300 mètres. De plus, les essais que le MITI effectuait à des profondeurs de 4 000 à 5 000 mètres ne se font plus aujourd'hui qu'à 3 000 mètres.

Remplacement des plongeurs professionnels par des robots. On tend de plus en plus, lorsque la chose est possible, à remplacer l'homme par des robots pour l'exécution de travaux sous-marins. Ce sont des facteurs tels la sécurité des plongeurs affectés à de tels travaux et exposés à diverses situations périlleuses ainsi que la pénurie de plongeurs expérimentés qui sont à l'origine de l'utilisation de robots.

Au cours des dernières années, il s'est produit au Japon un effet pyramidal inverse en ce qui a trait à l'âge et à l'expérience des plongeurs professionnels. La plupart des plongeurs ayant reçu la formation voulue pour descendre en eaux profondes et effectuer divers travaux sous-marins spécialisés sont maintenant trop âgés, tandis qu'on trouve très peu de jeunes plongeurs assez expérimentés et prêts à prendre la relève. Cette situation a entraîné une grave pénurie de plongeurs expérimentés et une augmentation de la demande pour du matériel de plongée mécanique.

Plongée sous-marine sportive. Le marché du matériel de plongée sportive offre un excellent potentiel de croissance. Au cours des dix dernières années, le nombre de plongeurs autonomes, qui était d'environ 20 000 à 30 000, est passé à quelque 500 000, et l'on prévoit qu'il doublera dans un avenir prochain. Cet accroissement créera inévitablement d'importants débouchés pour des produits comme les systèmes de communication de plongée et les submersibles. On estime que ce type de matériel est essentiel pour réduire les risques associés à l'accroissement du nombre de plongeurs.